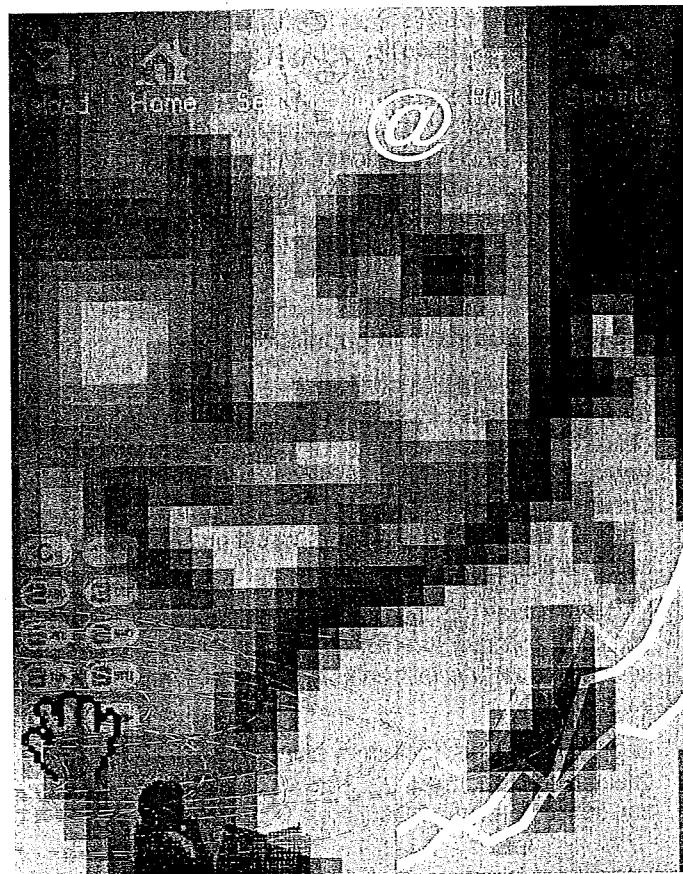


RM-AZ

Les indicateurs de la société de l'information en Suisse



Office fédéral de la statistique
Bundesamt für Statistik
Ufficio federale di statistica
Uffizi federali da statistica

Neuchâtel 2001

La société de l'information en Suisse en bref

Compétitivité de l'économie suisse

• L'OCDE, se fondant sur les statistiques de l'emploi et du commerce extérieur, brosse un tableau contrasté de la Suisse en matière de technologies de l'information et de la communication (TIC): alors que les emplois dans le secteur TIC y sont relativement nombreux, le commerce extérieur dans les TIC est de moindre importance.

• En raison de la croissance du nombre d'étudiants et d'apprentis dans les formations TIC, on devrait assister à une augmentation notable des spécialistes à disposition de l'économie ces prochaines années.

• La téléphonie, Internet et l'informatique ont connu des développements techniques extraordinaires ces dernières années. En Suisse, l'infrastructure en matière de TIC est excellente. L'utilisation de ces possibilités techniques pour le trafic des paiements et le commerce est néanmoins (encore) assez faible.

Fossé numérique dans la population

• Les hommes sont plus familiarisés avec les TIC que les femmes. Par exemple, ils utilisent davantage Internet, bien que ce constat se soit atténué. La part des femmes dans la formation et la formation continue dans les TIC est faible. Les inégalités selon le sexe commencent tôt: ainsi, par exemple, les garçons ont plus souvent que les filles un ordinateur à disposition à la maison.

• Un haut niveau de formation facilite l'accès aux TIC. Ce constat s'applique à l'utilisation d'Internet où les inégalités selon le niveau de formation ont, par ailleurs, tendance à augmenter.

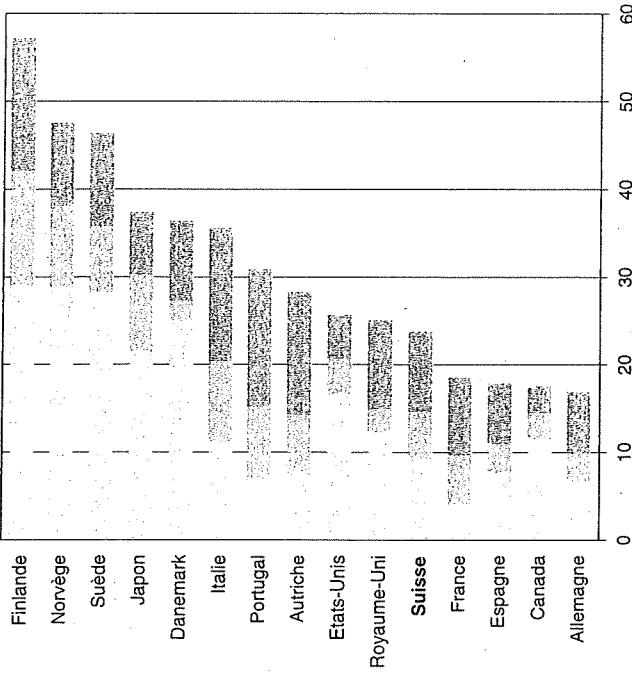
• Les TIC sont plus familières aux plus jeunes. Par conséquent, plus l'âge augmente, plus le rôle des cours de formation continue en informatique est important.

Infrastructure Internet

La téléphonie mobile a connu une expansion remarquable ces dernières années. Au sein de l'OCDE, les pays scandinaves connaissent le plus fort développement dans ce domaine. En 1998, presque un habitant de Suisse sur quatre possède un abonnement chez un opérateur de téléphonie mobile. En 1999, le taux de pénétration est d'environ 40%. En l'an 2000, il atteindrait 60%.

En 1998, la Suisse est le pays qui compte proportionnellement le plus de lignes téléphoniques principales (68 lignes pour 100 habitants). Le taux de pénétration de l'ISDN (Integrated Services Digital Network) est parmi les plus hauts du monde (48 abonnés pour 1000 habitants en 1998).

Abonnés aux téléphones mobiles pour 100 habitants en comparaison internationale, évolution 1996-1998

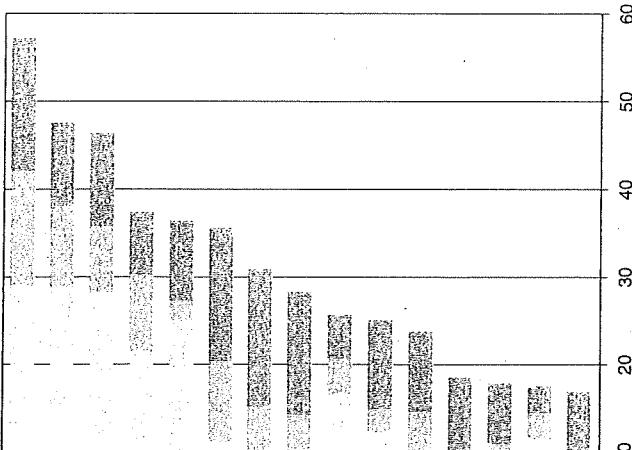


Source: UIT, OFCOM, propres calculs

En septembre 1999, on comptait en Suisse 43 hôts (ordinateurs raccordés à Internet) pour 1000 habitants (22 en septembre 1997). Cette infrastructure est plus importante en particulier aux Etats-Unis, au Canada et dans les pays scandinaves.

La Suisse est très active dans le domaine des sites web, avec, en février 2000, 18 sites pour 1000 habitants (5 en juillet 1998). Elle se place au-dessus de la moyenne des pays de l'OCDE (9 sites web pour 1000 habitants). Seuls les Etats-Unis et le Royaume-Uni font mieux.

Hosts pour 1000 habitants en comparaison internationale, évolution 1997-1999



Source: OCDE

Source: OCDE

Dépenses TIC

Informatique dans les entreprises

Au sein de l'OCDE, la Suisse est le pays qui enregistre les dépenses par habitant pour les TIC les plus élevées. Elle devance les Etats-Unis et les pays scandinaves.

Les services dans les télécommunications (en particulier pour le téléphone) représentent la catégorie de dépenses la plus importante des ménages suisses dans les TIC. Les dépenses les plus faibles sont enregistrées pour les prestations de service Internet des fournisseurs d'accès. En ce qui concerne les biens TIC, les ménages investissent en premier lieu pour le matériel informatique. En 1998, les dépenses TIC représentent 3% du total des dépenses des ménages.

L'informatisation des places de travail a constamment augmenté depuis le début des années 1980. Si, en 1984, 7% seulement des places de travail étaient informatisées en Suisse, plus d'une sur deux l'était en l'an 2000 (56%).

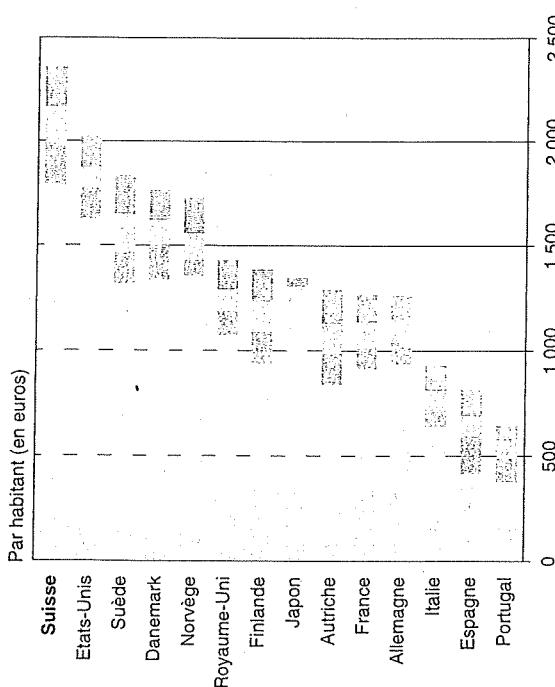
Selon la comptabilité nationale (CN), les investissements en biens d'équipement informatique de l'économie suisse ont presque doublé entre 1992 et 1997 (à prix constant de 1990). Les investissements en biens d'équipement de communication n'ont crû de manière significative que depuis 1996.

En 1999, seuls 3% des établissements en Suisse ont recours au télétravail au sens étroit (=activités faisant appel aux TIC qui sont réalisées à l'extérieur de l'entreprise alors qu'elles pourraient aussi l'être à l'intérieur de celle-ci).

Utilisation d'Internet

Déjà un tiers de la population suisse utilise régulièrement Internet en l'an 2000. Sa diffusion a fortement augmenté ces dernières années. En 1997, les utilisateurs d'Internet ne représentaient que 13% de la population totale. L'utilisateur type d'Internet est toujours un homme jeune de bon niveau de formation, bien que ce profil soit moins net. Ainsi les femmes représentent, en l'an 2000, 37% du total des utilisateurs (1997: 28%). C'est toutefois au niveau de la structure par âge que les changements ont été les plus marqués: les plus jeunes ont largement gagné du terrain.

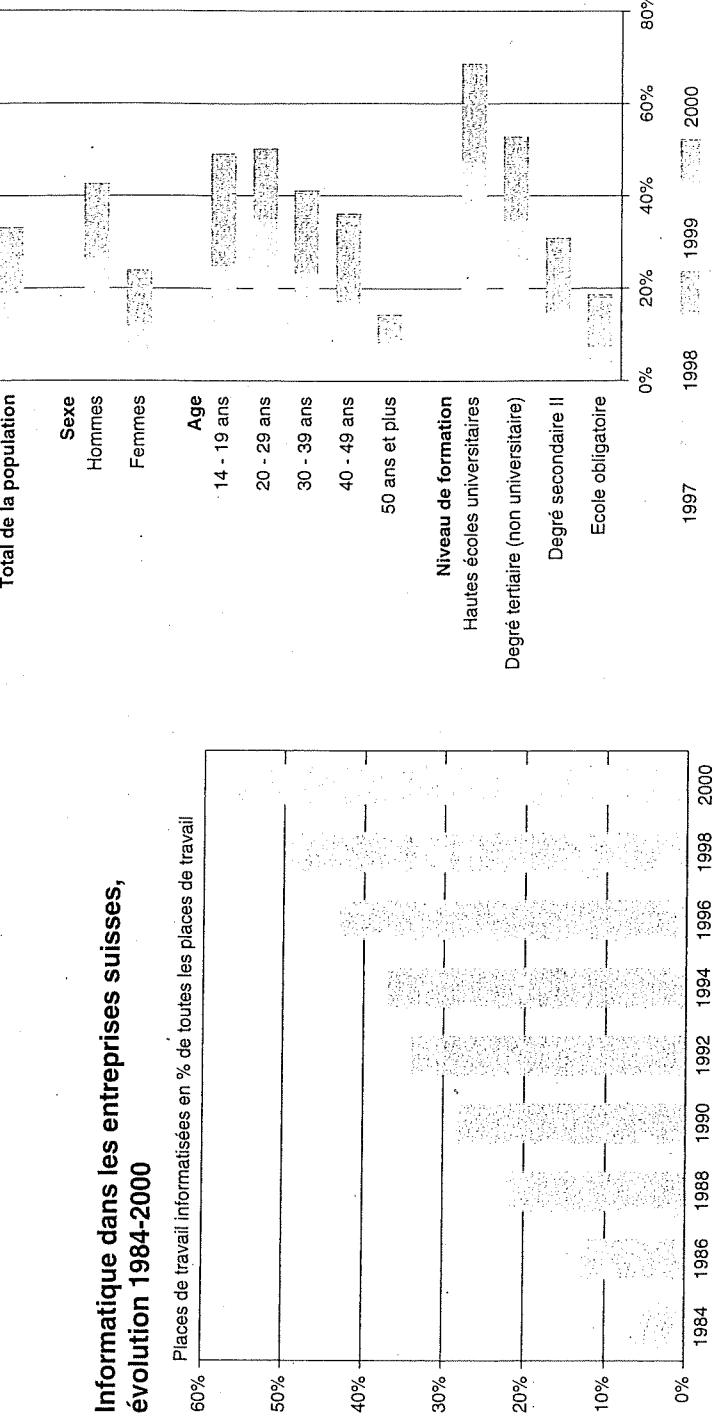
Dépenses pour les technologies de l'information et de la communication en comparaison internationale, évolution 1996-1999



*Japon: augmentation de 66 euros entre 1996 et 1997.
et diminution de 41 euros entre 1997 et 1998.

Source: EITTO

Utilisation d'Internet en Suisse, évolution 1997-2000



Source: Université de Fribourg/KPMG

Source: REMP

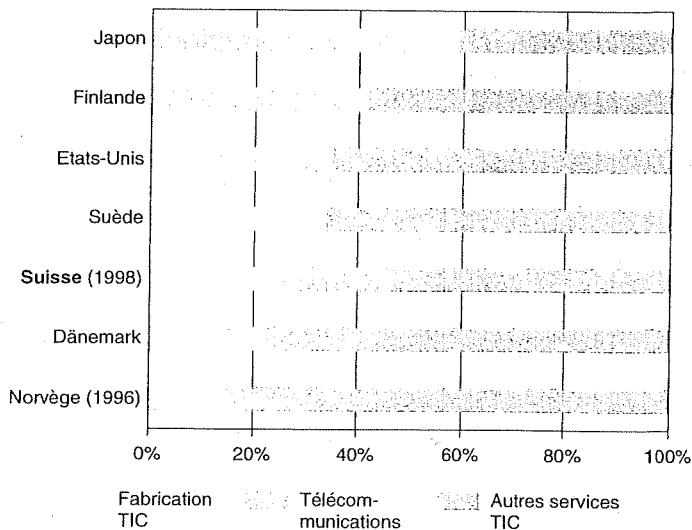
Branches économiques TIC

En Suisse, les emplois dans les branches économiques TIC représentent une part importante des emplois du secteur privé en comparaison internationale (1998: 6%). Seule la Suède a une plus haute part parmi les pays de l'OCDE (6.3%).

En Suisse, comme dans la plupart des pays de l'OCDE, le secteur TIC compte plus d'emplois dans les services (commerce de gros: 30%, activités informatiques: 24%, télécommunications: 17%) que dans la fabrication (29%).

Entre 1995 et 1998, le nombre de personnes employées dans le secteur TIC en Suisse a augmenté de 14%. La plus forte croissance a été enregistrée dans les activités informatiques. Pour l'ensemble de l'économie, cette période a été marquée par une certaine stagnation (secteur tertiaire), respectivement un recul (secteur secondaire), en terme d'emplois.

Emplois dans les branches économiques TIC en comparaison internationale, 1997



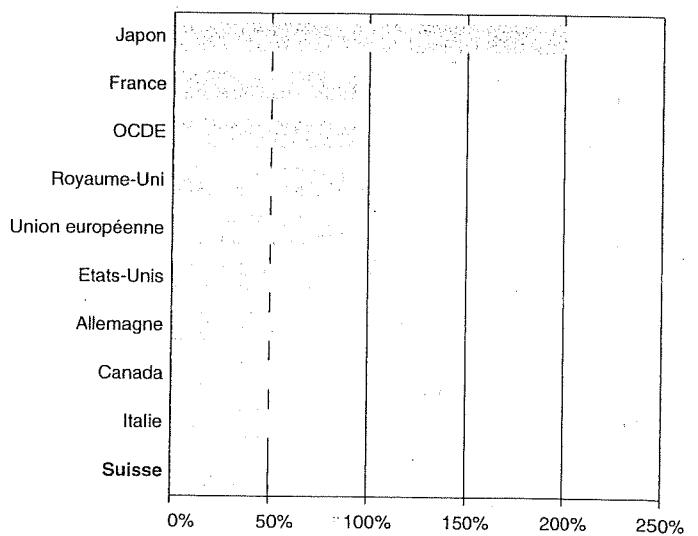
Source: OCDE

Commerce extérieur TIC

La balance commerciale de la Suisse est largement déficitaire en ce qui concerne les biens TIC. Son taux de couverture, à savoir la valeur des exportations en pour cent de celle des importations, est faible en matière de logiciels (23%), de matériel informatique (23%) et de matériel de communication (48%). Le déficit est moins important en ce qui concerne les composants électroniques (82%). La Suisse se situe dans chaque segment de produits TIC en dessous du taux de couverture de l'OCDE.

Les exportations suisses de biens TIC s'élèvent à 2,24 milliards de dollars en 1998. Le matériel informatique représente 39% de ce montant, les composants électroniques 29% et le matériel de communication 27%. Les logiciels ne constituent qu'une petite part du total des exportations (5%). Au sein de l'OCDE, le poids respectif des différents segments de produits TIC est relativement proche de celui observé en Suisse.

Taux de couverture des TIC en comparaison internationale, 1998



Source: OCDE

Formation TIC

Formation continue en informatique

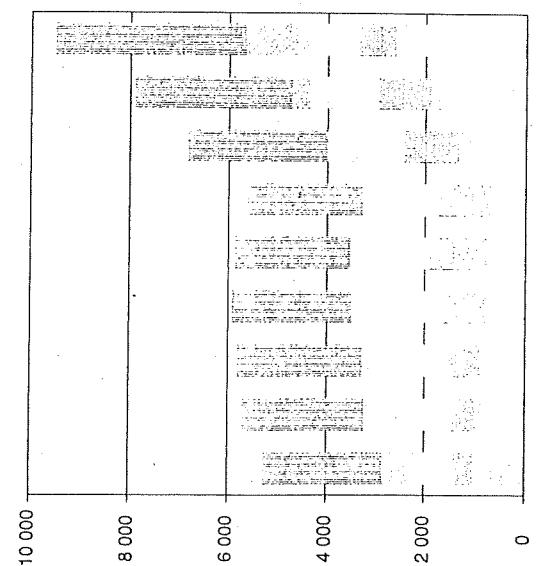
Portée des indicateurs de la société de l'information?

Le nombre d'étudiants et d'apprentis dans les formations TIC connaît une croissance remarquable depuis le milieu des années nonante, après avoir stagné entre 1990 et 1995.

On observe une sous-représentation chronique des femmes dans les formations TIC. Elles n'obtiennent que 8% des titres délivrés en 1998. La part des femmes dans la formation TIC est la plus élevée dans les écoles supérieures d'informatique de gestion (13%) et les hautes écoles universitaires (12%). Elles n'obtiennent qu'une part infime des certificats de capacité (5%), des diplômes des écoles techniques (4%) et des écoles techniques supérieures (2%).

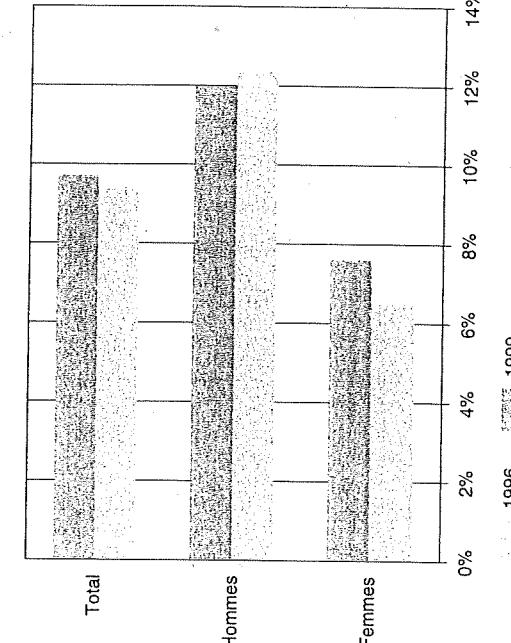
En matière de formation continue, l'informatique enregistre le plus haut taux de participation de la population. En 1999, ce dernier se monte à 10%. Les femmes sont moins nombreuses à suivre des cours d'informatique que les hommes. Leur taux de participation s'élevait à 8% en 1999, contre 12% pour les hommes. Les cours d'informatique sont tout de même ceux qui rencontrent le plus de succès, indépendamment du sexe. Entre 1995 et 1999, on n'observe pas de changements significatifs. Plus le niveau de formation de la population est haut, plus les cours d'informatique sont fréquentés. En 1999, 3% de la population sans formation postobligatoire a utilisé l'offre de cours de formation continue en informatique. Chez les personnes ayant obtenu un titre du degré secondaire II, cette proportion s'élève à 10%. Le taux de participation des personnes ayant achevé leur formation au niveau tertiaire se monte à 15%.

Etudiants et apprentis TIC en Suisse selon le type de formation, évolution 1990-1998



Source: OFS
LFPPr = apprentissages; BF = brevet féd.; DIPL = diplôme féd.; ES = écoles sup. d'informatique spécialisées; ETS = écoles techniques supérieures; HES = hautes écoles universitaires

Taux de participation à des cours de formation continue en informatique en Suisse selon le sexe, 1996 et 1999



Source: OFS
Taux de participation à des cours de formation continue en informatique en Suisse selon le sexe, 1996 et 1999

Le présent dépliant donne quelques exemples d'indicateurs de la société de l'information présentés sur le site Internet de l'OFS: <http://www.infosociety-stat.admin.ch>

Les évolutions dans la société de l'information se produisant à des rythmes extrêmement rapides, certains indicateurs peuvent perdre de leur pertinence dans un laps de temps très court. Ce phénomène rend entre autre difficile la réalisation de comparaisons internationales foncées sur les réalisées les plus actuelles. C'est pourquoi les indicateurs de la société de l'information seront actualisés et développés à intervalles réguliers sur le site de l'OFS.

Informations:
Office fédéral de la statistique (OFS)
Section des hautes écoles et de la science
Maja Huber / Florent Cosandey
Tél.: 032 713 61 49 / 032 713 67 26
maja.huber@bfs.admin.ch
florent.cosandey@bfs.admin.ch

L'élaboration des indicateurs de la société de l'information se déroule dans le cadre du Groupe de coordination Société de l'information (GCSI), créé par la Confédération en 1998.

Le projet s'inspire des activités internationales visant au développement d'indicateurs menées par l'OCDE et Eurostat.

Les indicateurs de la société de l'information fournissent une contribution utile au débat sur les chances et les risques de la société de l'information. Ils permettent d'évaluer la capacité concurrentielle de l'économie suisse et exposent la problématique du fossé numérique dans la population.